Christian ZONZA (dir.), *Vérités de l'histoire et vérité du moi. Hommage à Jean Garapon*

Paris, Champion, 2016

Pierre Caspard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/clio/13618>

DOI : ERREUR PDO dans /localdata/www-bin/Core/Core/Db/Db.class.php L.34 : SQLSTATE[HY000]

[2006] MySQL server has gone away

ISSN : 1777-5299

Éditeur

Belin

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2017

ISBN : 9782410003741

ISSN : 1252-7017

Référence électronique

Pierre Caspard, « Christian ZONZA (dir.), *Vérités de l'histoire et vérité du moi. Hommage à Jean Garapon* », *Clio. Femmes, Genre, Histoire* [En ligne], 45 | 2017, mis en ligne le 29 septembre 2017, consulté le 07 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/clio/13618> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/clio.13618>

Ce document a été généré automatiquement le 7 janvier 2021.

Tous droits réservés

Christian ZONZA (dir.), *Vérités de l'histoire et vérité du moi. Hommage à Jean Garapon*

Paris, Champion, 2016

Pierre Caspard

RÉFÉRENCE

Christian ZONZA (dir.), *Vérités de l'histoire et vérité du moi. Hommage à Jean Garapon*, Paris, Champion, 2016, 581 p.

- 1 L'intitulé de ce volume de mélanges en l'honneur de Jean Garapon ne laisse pas transparaître d'emblée l'intérêt qu'il peut présenter pour l'histoire des femmes. J. Garapon était et reste un spécialiste reconnu et actif d'un genre à la fois historique et littéraire : les mémoires écrits au XVII^e siècle et, par extension, de la Renaissance aux Lumières. Les frontières problématiques que possède ce genre avec l'histoire, le roman, le journal, le témoignage et l'autobiographie justifient l'accent mis dans plusieurs des contributions sur le régime de vérité propre aux écrits qu'il est possible de ranger sous le terme générique de « mémoire », sur une durée de trois siècles qui a d'ailleurs vu le genre connaître des avatars significatifs. Il se trouve que, par ailleurs, J. Garapon s'est beaucoup intéressé aux femmes, celles du XVII^e siècle : son doctorat de 3^e cycle et sa thèse d'habilitation portaient sur Anne Marie Louise d'Orléans, la Grande Mademoiselle. D'où la place qu'occupent, parmi la quarantaine de contributions de l'ouvrage, celles qui portent, à quasi parité, sur des auteurs féminins.
- 2 La plupart des mémorialistes sont des femmes fortes, *mulieres viratae*, qui ont joué un rôle politique de premier plan en exerçant un pouvoir de décision ou d'influence. C'est le cas de mères, d'épouses ou de parentes de rois de France, comme Louise de Savoie, Jeanne d'Albret, Marguerite de Valois ou la Grande Mademoiselle, les mémoires de cette dernière ayant d'ailleurs inspiré, au-delà de nos frontières, ceux d'autres femmes

fortes, comme Catherine II de Russie, dite « Catherine le Grand » par le prince de Ligne, ou de Catherine Dachkova, fondatrice de l'Académie impériale de Russie. D'autres mémorialistes ont vécu dans les allées mêmes du pouvoir : Madame du Hausset, femme de chambre et confidente de Madame de Pompadour, Madame de Genlis et Madame Campan, ces deux dernières ayant accompli par ailleurs l'œuvre pédagogique que l'on sait. Éloignée de ces lieux de pouvoir, une mémorialiste comme la comtesse de Boigne a pu se faire l'observatrice critique de la société postrévolutionnaire, son regard étant ici confronté à celui de son contemporain Chateaubriand.

- 3 À côté des mémorialistes, d'autres figures féminines évoquées dans l'ouvrage appartiennent au champ plus proprement littéraire. C'est le cas d'auteures comme Madame de Scudéry, Madame de Sévigné, Madame de Staël, ou de personnages de fiction : Mérope (de Voltaire), Zerbinette (des *Fourberies de Scapin*), Laodamie (tragédie de Catherine Bernard) ou Cornélie, mère des Gracques (autre tragédie de Marie-Anne Barbier) ; ces personnages de fiction possèdent en commun avec la plupart des mémorialistes évoquées le fait d'être des femmes, mères ou amoureuses, mais fortes. Le fil conducteur du régime de vérité s'entrecroise donc d'une façon intéressante avec celui des représentations littéraires de la femme. Les trois axes de réflexion proposés aux auteurs par le coordinateur de l'ouvrage, Christian Zonza (p. 13), étaient la dimension axiologique de la littérature, l'écriture de l'histoire et des mémoires et, enfin, la représentation des femmes. La question du genre dans l'écriture des mémoires n'était pas spécifiquement soulevée mais l'on trouvera matière à réflexion dans les contributions qui portent, selon les approches suscitées, sur les mémorialistes de l'un et l'autre sexe.

AUTEURS

PIERRE CASPARD

Directeur de recherche